

leurs premiers vœux. Les Rdes Sœurs Ste-Euphrasie, ( Marie-Louise Turcotte, de St-Urbain de Chateauguay, P. Q. ) et Grouette, ( Mariè-Dora, de Kenora. Ont. ) ont revêtu le saint habit.

M. l'abbé A. Béliveau a prononcé le sermon de circonstance.

### LETTRE DE GALICIE.

Nous n'avons pu, faute d'espace, publier plus tôt la lettre suivante que M. l'abbé Joseph-P. Gagnon, ancien vicaire à la cathédrale, adressait à S. G. Mgr l'Archevêque après son arrivée en Galicie.

LAWRIW, 23 OCTOBRE 1910.

MONSEIGNEUR,

Vos enfants, ( MM. les abbés Jean et Desmarais, compagnons du correspondant ), conduits par l'ange protecteur des Ruthènes, après un voyage de près d'un mois, sont enfin parvenus en Galicie et installés dans des monastères Basiliens, où ils ont commencé l'apprentissage de leur vie de missionnaire par l'étude de l'alphabet slave. La traversée de l'Océan dura onze jours. La mer eut ses colères et enleva de nos cœurs tout ce que nous apportions de bile et d'amertume. Elle fit ainsi de nous des hommes nouveaux pour l'œuvre nouvelle. Nous ne gardâmes que nos cœurs *ruthénisés* et une volonté forte au service de l'Eglise et de notre Archevêque.

A Paris, nous visitâmes la ville et la parcourûmes en tous sens, afin d'y admirer ce que le génie des siècles y a accumulé de plus digne d'attention. Une grève des employés de chemin retarda notre départ de la capitale française, mais nous procura le plaisir d'assister à quelques séances du Congrès de *La Croix* et d'y entendre des orateurs comme Mgr Amette, M. le comte de Mun, M. Paul Féron-Vrau, M. le sénateur de Las-Cases, M. l'abbé Tellier de Poncheville et M. Pierre Gerlier. Ce contact avec cette société d'élite, éprise d'un idéal si apostolique, nous préparait admirablement à notre apostolat ruthène.

Je ne vous dirai rien, Monseigneur, des mœurs de nos chers Ruthènes, des beautés de leur rite et de leur esprit de foi. Ce sont choses que Votre Grandeur connaît mieux que moi. Aussi je n'ajouterai qu'un mot concernant l'hospitalité tout à fait cordiale que nous recevons chez les Rds Pères Basiliens. Bien que les lettres de nos prédécesseurs, MM. les abbés Sabourin et Claveloux, nous aient à maintes reprises chanté les louanges de ces dévoués religieux, nous n'en sommes pas moins vivement touchés des bontés, des délicates attentions et des prévenances qu'ils ne cessent de nous témoigner. Et ce qui fait le charme de cette large hospitalité, c'est l'aimable et franche simplicité qui en est le trait caractéristique. Nous nous apercevons si peu que nous sommes en pays étranger qu'il nous semble vivre